

## LA GUERRE D' INDO-CHINE

Une revue comme la nôtre ne peut pas être esclave de l'actualité pour de multiples raisons, dont son caractère, sa périodicité, et les délais nécessaires à sa rédaction et sa confection. Si nous faisons exception en ce qui concerne la phase actuelle de la guerre d'Indochine, et bien que les opérations militaires soient encore en plein développement, c'est à cause de l'importance de l'événement et de ses implications.

Nous profitons donc de la reprise de la Conférence de Paris et des pourparlers discrets qui l'entourent pour glisser quelques réflexions dans ce numéro II des Cahiers.

C'est à la suite des entretiens de plusieurs jours de Kissinger à Moscou que cette reprise de la Conférence a été "acceptée" par les participants, Nord-Vietnam et G.R.P ayant le beau rôle puisqu'ayant proposé cette reprise sans conditions quelques jours auparavant, forts du succès remporté par leurs troupes.

Qué ce soit à Moscou, après de longues discussions entre l'envoyé de Nixon et les dirigeants russes, que cette décision ait été prise en dit long sur l'"indépendance" des combattants vietnamiens.

Ceci dit, gardons-nous des simplifications. Par exemple, Chou-en-lai en personne est allé à Hanoï au lendemain des entretiens de Pékin avec Nixon. Le protecteur chinois est donc présent aussi. Son soutien au Pathet Lao et au F.U.N.C cambodgien, en plus de son aide aux Vietnamiens, lui donne voix au chapitre et permet à ces derniers de ne pas être totalement soumis à un règlement arrangé entre Russes et Américains.

Rien n'est donc simple, pas plus qu'au Proche-Orient et même pour le Bangla-Desh qui vient d'adhérer au Commonwealth. Il y a d'autres impérialismes désireux de tirer les marrons du feu.

Nous aurons le temps de revenir sur toutes ces imbrications d'intérêts économiques et stratégiques. L'essentiel aujourd'hui est qu'un règlement provisoire de la guerre d'Indochine est en vue, imposé par les opérations militaires et, semble-t-il, la volonté des Grands: U.S.A., Russie, et Chine. Règlement provisoire, pensons-nous, car l'impérialisme américain ne peut absolument pas renoncer à sa présence en